

La Sainte Trinité – Homélie du Père Louis DATTIN

Jésus est famille

Jn 16, 12-15

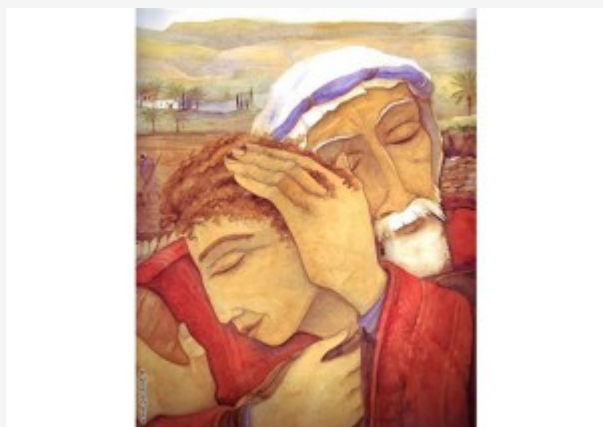
Une personne me disait, un jour : « Je suis passée du Dieu de la peur qu'on m'avait enseigné quand j'étais enfant, au Dieu de l'amour ». Cette fête de la Sainte Trinité, frères et sœurs, est justement, pour nous, l'occasion de méditer sur ce Dieu d'amour, car elle répond à l'une des attentes les plus profondes de tout homme.



Aujourd'hui, particulièrement, nous vivons dans un monde mécanisé, technicisé, aseptisé et l'on aspire, et c'est bien normal, à autre chose qu'à des voitures toujours plus performantes ou à ces gadgets qui, soi-disant, doivent nous rendre la vie plus belle et plus heureuse. Nous sentons bien que tout cela n'a rien à voir avec la vraie vie et le vrai bonheur.

Tous, en revanche, nous aspirons à la tendresse, à une vraie transparence dans nos échanges avec les autres. Nous désirons en un mot : l'amour, aimé et être aimé. Bien des jeunes, en particulier, voudraient y croire. Mais quand ils voient tout ce qui se passe, ils ne sont pas sûrs que ce soit possible ; et

pourtant quand ils découvrent une famille où l'amour règne joyeusement entre parents et enfants, quand ils entendent parler de mère Theresa, de la sœur Emmanuelle, de Jean Vanier ou de l'abbé Pierre ou quand ils découvrent autour d'eux un groupe d'amis engagés au service des plus défavorisés, alors, ils se disent : « Oui, l'amour vrai, ça existe, c'est possible. L'amour vrai, ça existe !



Et ça existe d'abord en Dieu lui-même : c'est ce que nous révèle la Bible, non pas à la manière d'un catéchisme, mais en montrant comment Dieu s'est manifesté au cours de l'histoire. Dieu, dans l'Ancien Testament, c'est celui qui aime son peuple, qui fait alliance avec lui, qui l'épouse, en quelque sorte, pour en faire un

peuple libre et qui l'accompagne tout au long de son parcours : « Tu seras mon peuple... et je serai ton Dieu ! », comme un jeune trouve sa joie dans son épouse, tu feras la joie de ton Dieu. Dieu, c'est le Père plein d'amour pour ses enfants et c'est l'époux qui sera toujours fidèle à ceux qu'il aime. Dieu. C'est aussi le créateur qui a multiplié les beautés de la nature devant lesquelles nous nous émerveillons : c'était tout le sens de la 1^{ère} lecture.

Et voici qu'avec le Nouveau Testament, nous apprenons que ce Dieu qui nous aime a, avec lui, de toute éternité : un Fils, son Fils bien-aimé, le Verbe Jésus. C'est ce Fils éternel du Père qui s'est incarné dans notre histoire, il y a 2 000 ans et dont les évangiles nous rapportent les paroles : « Le Père et moi, nous sommes un. N'avez-vous pas compris que le Père est en moi et que je suis dans le Père ? »

Retenons bien cela : le Père et le Fils ne sont qu'un, tout en

étant distincts. Ils sont liés l'un à l'autre par un même projet d'amour envers l'Humanité qu'ils veulent sauver et transfigurer à leur image. Et voilà qu'avant de passer de ce monde à son Père, Jésus promet à son tour aux apôtres de leur envoyer l'Esprit Saint, l'Esprit de Vérité, l'Esprit de force. Il sera comme une nouvelle présence du Père et du Fils avec eux et tout au long du parcours de l'homme. Cet Esprit n'ajoutera rien à ce qu'a dit Jésus, mais il leur rappellera, il reprendra tout ce qui venait de Jésus et du Père « car, dit Jésus, tout ce qui appartient au Père est à moi ».



L'Esprit, c'est donc un troisième si l'on veut, mais un troisième qui forme avec le Père et le Fils une communion parfaite d'amour et de volonté et qui poursuit dans l'Eglise la réalisation du projet de Dieu tout au long des siècles. Notre Dieu, qui se révèle dans la Bible, n'est donc pas une sorte de solitaire replié sur lui dans un ciel lointain et uniquement soucieux de sa gloire. Ce n'est pas "le grand architecte" de Diderot ou "l'horloger de Voltaire". Le Dieu auquel nous croyons ne s'identifie pas au "Dieu des philosophes et des savants". Que de définitions on a donné de Dieu ! Mais quand il s'agit de lui, nos mots nous trahissent, nos pensées aussi ! Pour moi, la vraie réponse, c'est celle d'une petite fille au catéchisme à la question :

« La Trinité, qu'est-ce-que cela veut dire ? »

« C'est, parce que, quand on est tout seul, on ne peut pas partager ! » (En voilà une qui n'était pas loin de comprendre

Dieu).

Le Dieu de la Bible, c'est un foyer d'amour, une communion de trois cœurs qui s'aiment, une harmonie de trois intelligences et de trois volontés unies dans une transparence totale au point de ne plus faire qu'un : la Sainte Trinité.

Tel est le Dieu des chrétiens : l'être de Dieu est indicible.

« Je suis qui je suis » pas plus, pas moins ; mais cependant, il s'est fait homme et de ce fait, j'ai une expérience de Dieu, une expérience de croyant. Je ne sais pas qui est Dieu, mais je sais, en plénitude, par Jésus, ce qu'il veut faire et ce qu'il veut nous dire.



Or que dit Jésus ?

Il dit que Dieu est Père, auteur de tout.

Il dit qu'il est Fils, en dépendance amoureuse et volontaire du Père.

Il dit qu'il est Esprit, donné pour aimer, témoigner, comprendre.

Ainsi, Jésus est Famille : trois et un, parce qu'il est amour et toute l'activité de Dieu, c'est de réunir l'Humanité à cette famille, et d'amener ainsi cette Humanité à son achèvement.

La vie de Dieu est un mystère que je ne puis saisir ; mais elle m'est donnée. En faut-il plus pour être émerveillé ? Mais ce qui nous intéresse le plus, c'est justement que Dieu nous a créés à son image.

Si donc, nous sommes à l'image de Dieu, foyer d'amour de trois cœurs qui s'aiment au point de ne plus faire qu'un, nous comprenons alors pourquoi nous ne cessons d'aspirer à l'amour, pourquoi nous avons toujours en nous ce désir d'harmonie dans nos relations avec tous ceux qui nous entourent. Puisque la nature de Dieu, c'est d'aimer, de donner, de se répandre pour tout illuminer. Alors, il en est aussi de même pour nous.

Aimer et être aimé, donner et recevoir, nous ouvrir aux autres dans un esprit d'accueil et de partage : voilà le secret de notre nature, voilà le sens de notre vie. Quand un juge a devant lui un inculpé qu'il doit acquitter ou condamner, que fait-il ? Il ne regarde pas seulement l'acte qu'il a commis : il essaie de le comprendre et pour cela, il va examiner d'où il vient, son hérité, son enfance, ses conditions de vie, le milieu dans lequel il a vécu.

Si vous voulez vraiment comprendre l'homme dans sa réalité la plus profonde, il faut toujours vous souvenir qu'il a été créé à l'image de Dieu et que, par conséquent, il a besoin d'absolu, de lumière, de vérité et d'amour surtout. Et il est malheureux, insatisfait, il ne peut pas s'épanouir totalement s'il ne lui est pas donné de vivre à plein cet amour relationnel, à savoir conjuguer à tous les temps le verbe "aimer", à l'actif et au passif.

Si la nature de Dieu, que nous possédons nous-mêmes, est d'aimer et de donner, de se répandre pour tout illuminer, il en est de même pour nous.



La vraie condition du bonheur pour l'homme, parce que lui aussi est fils de Dieu, créé par lui, ce sera de s'ouvrir aux autres dans un esprit d'accueil et de partage, solidarité avec les pauvres, ouverture à tous : tel est le chemin à suivre pour être pleinement homme à l'image de Dieu et pour vivre dès ici-bas quelque chose de la joie et de la vie de Dieu. AMEN

La Sainte Trinité – par le Diacre
Jacques FOURNIER (St Jean 16, 12-15)

**« Je crois en l'Esprit Saint
qui est Seigneur et qui donne
la vie »**

(Jn 16,12-15)

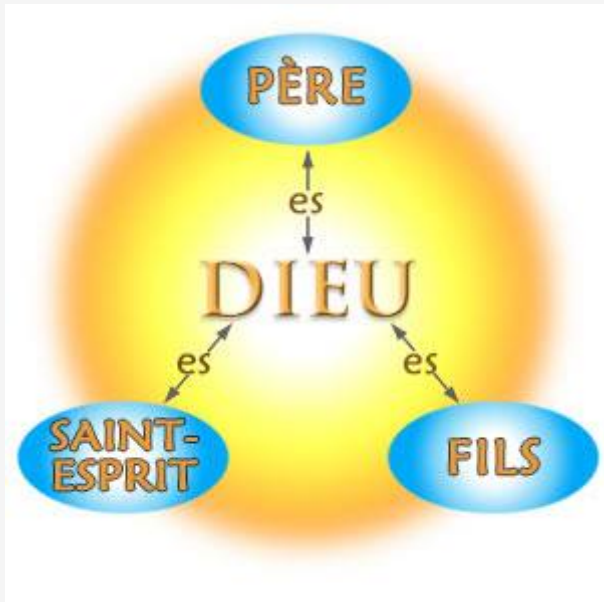
En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.

Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.

Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.

Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »



St Jean nous offre ici un des plus beaux textes, sinon le plus beau, sur l'Esprit Saint. Pour bien le saisir, il nous faut nous rappeler que cette expression « *Esprit Saint* » ou « *Saint Esprit* » peut être employée comme un nom propre pour désigner une Personne divine unique, la Troisième Personne de la Trinité. Mais ces deux mots, « *Esprit* » et « *Saint* » peuvent aussi servir à nous décrire ce que Dieu est en lui-même, sa « nature divine ». « *Dieu est Esprit* », nous dit Jésus (Jn 4,24). Autrement dit, le Père est Esprit, le Fils est Esprit, et l'Esprit Saint (nom propre) est Esprit lui aussi. De même, le Père est Saint, le Fils est Saint et l'Esprit Saint est Saint. Et si nous mettons tout ensemble, le Père (Personne divine) est « *Esprit Saint* » (nature divine), le Fils (Personne divine) est « *Esprit Saint* » (nature divine), et « *l'Esprit Saint* » (Personne divine) est « *Esprit Saint* » (nature divine).

De toute éternité, ces Trois Personnes divines sont en face à face, le Père étant le seul à être le Père, le Fils le seul à être le Fils, et l'Esprit Saint, le seul à être l'Esprit Saint. Mais tous les Trois sont pleinement Dieu, au sens où ils vivent et s'expriment avec une seule et même nature divine. Mais puisque « *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8.16), il existe en Dieu une primauté dans l'Amour. Et c'est le Père vers lequel tous les regards se

tournent en premier, car c'est Lui qui engendre le Fils de toute éternité en se donnant totalement à Lui en tout ce qu'il est. Et le Père est Dieu, et le Père est Lumière. Le Fils, « né du Père avant tous les siècles », est donc « Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière », il est « de même nature que le Père » en tant qu'il la reçoit du Père depuis toujours et pour toujours. Mais le propre de l'Amour en Dieu est de se donner totalement, en tout ce qu'Il est. Le Père est Amour ? Il se donne en tout ce qu'il est au Fils et l'engendre ainsi en « vrai Dieu né du vrai Dieu ». Se recevant du Père de toute éternité, le Fils est Lui aussi Amour ? Alors il se donne lui aussi tout entier, avec le Père et comme le Père, et du Père et du Fils « procède » l'Esprit Saint, en fruit éternel de leur amour...

L'Esprit Saint est ainsi pleinement Dieu, pleinement Amour, et donc à son tour pleinement Don de ce qu'il est en lui-même. Alors, dit ici Jésus, « *il recevra de mon bien* », et c'est de fait une réalité éternelle, « *et il vous le communiquera* ». Il reçoit du Fils la vie que le Fils reçoit lui-même du Père, et il nous la donne à notre tour. Il est vraiment « l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie », la vie même de Dieu !

DJF

Rencontre autour de l'Évangile – La Sainte Trinité

**“L'Amour de Dieu a été
répandu
dans nos cœurs par l'Esprit-**

Saint

qui nous a été donné ”

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jn 16, 12-15)

Et soulignons les mots importants

Son Père : *Sans Jésus, le mot “ Dieu ” reste un mot vague qui est employé par beaucoup de gens. Mais sa véritable identité, seul Jésus peut nous la révéler : pourquoi ?*

Beaucoup de choses à vous dire : *Est-ce que Jésus n’aurait pas tout révélé durant sa vie terrestre ? “ Que veut dire ce “ beaucoup de choses ” ?*

Vous n’avez pas **la force de les porter** : **lui**, l’Esprit de vérité : quand nous disons “ lui ” en parlant d’une personne, nous parlons de quelqu’un.

Et quand Jésus dit “ lui ” en parlant de l’Esprit Saint, qu’est-ce qu’il nous révèle ?

la vérité tout entière : *Est-ce que Jésus n’aurait pas dit toute la vérité sur Dieu et sur ses intentions ?*

ce qui va venir : *Que veut dire Jésus ? Est-ce que le rôle de l’Esprit-Saint serait d’aider à prédire l’avenir ?*

il redira tout ce **qu’il aura entendu** ; il reprendra **ce qui vient de moi** : *Quelle est l’action de l’Esprit Saint par rapport à celle de Jésus ?*

Tout ce qui appartient au Père

Est à moi

Ces paroles de Jésus nous révèlent le lien qui unit les trois personnes divines et la place centrale du Christ dans la révélation de Dieu.

Pour l'animateur

Au terme de la vie terrestre du Christ, les apôtres n'étaient pas encore capables de comprendre sa place centrale dans l'œuvre du salut. Il fallait pour cela qu'il leur donne l'Esprit.

En disant " lui " en parlant de l'Esprit Saint, Jésus le révèle comme quelqu'un, une personne. L'Esprit Saint (ou le Saint Esprit) n'est pas une chose, force aveugle, une puissance vague, c'est quelqu'un, c'est l'Amour en personne qui transforme nos vies, qui nous fait aimer le Père comme Jésus Christ et avec Jésus Christ. C'est lui qui nous fait pénétrer dans la famille même de Dieu.

Jésus a donné l'essentiel de sa révélation. Simplement l'Esprit fera comprendre tout ce qui s'est passé, en particulier la signification de la mort et de la résurrection du Christ pour le salut de tous les hommes.

L'Esprit va donc conduire vers la vérité tout entière : il fera entrer les apôtres et tous les croyants dans la profondeur du mystère de Jésus, il leur fera comprendre la Bonne Nouvelle et la manière de la mettre en pratique. Ainsi il aidera l'Eglise à découvrir toute la richesse du Message de l'Évangile tout au long de son histoire.

En fait, l'Esprit-Saint poursuit ce que Jésus a fait : révéler aux hommes le mystère de Dieu et son projet d'amour pour tous les hommes.

L'Esprit-Saint fera connaître ce qui va venir, non en prédisant l'avenir ou en apportant une nouvelle révélation, (inutile après Jésus) mais en éclairant l'avenir à l'aide du mystère de Jésus : toute l'histoire présente et future prend son sens véritable grâce

à la résurrection du Christ et la promesse de son retour dans la gloire.

C'est dans la personne du Christ que le mystère de Dieu se dévoile. Nous sommes au sommet de la Révélation et au cœur de la foi chrétienne.

TA PAROLE DANS NOS COEURS

Méditation silencieuse.

Dieu est Amour. Une Famille d'Amour. Dieu est Père, Fils et Esprit. Un seul Dieu. Pas un Dieu solitaire, mais solidaire. C'est une " communion ". Le Père n'a qu'un désir : réunir tous les hommes, de tous les temps et de tous les pays dans sa famille. Depuis notre baptême nous sommes déjà dans sa famille. Nous disons à Dieu " Père ". A Jésus Christ, nous disons : tu es notre " Frère ". A L'Esprit Saint, nous disons " Tu es l'Amour " dans nos cœurs. L'Eglise est une famille, une " communion " qui prend sa source dans la " communion trinitaire ".

L'Évangile aujourd'hui dans notre vie

C'est progressivement que les apôtres ont découvert qui était Jésus : d'abord un prophète, un maître en religion, puis le Messie, et enfin le Fils de Dieu révélé dans sa mort et sa résurrection (*On peut faire chercher par le groupe*).

Et ce fut pareil pour leur découverte de Dieu : grâce à l'action de l'Esprit-Saint ils sont passés de l'intimité de Jésus avec Dieu à la découverte de sa relation filiale avec le Père.

La Trinité, c'est le grand secret sur la vie intime de Dieu que Jésus nous a révélé. Sans Jésus, le Fils, ce secret serait resté inconnu des hommes. Ce grand secret d'amour, c'est ce qu'on appelle " mystère ". Il a été révélé pour que nous en vivions. Il

reste encore inconnu aujourd'hui de beaucoup de croyants : *pour quelle raison ?*

Et nous, quelle relation vivons-nous avec ce Dieu révélé par Jésus-Christ ?

-Est-ce que nous réalisons que depuis notre baptême nous vivons à l'intérieur de la famille divine, nous partageons la vie intime du Père et du Fils grâce à l'Esprit-Saint qui nous a été donné ?

- Comment ai-je découvert que Dieu est un Père pour moi ? (faire partager)

- Quand nous prions, quelle sorte de relation vivons-nous avec le Père ? Quelle relation avec le Fils Jésus-Christ ? Quelle relation avec l'Esprit Saint qui nous guide ?

- Qu'est-ce que cela changerait dans notre vie de tous les jours si nous vivons une vraie relation avec chacune des personnes divines: notre vie de famille, nos relations avec les personnes de notre entourage, de notre groupe, de notre équipe... ?

- Quelle est notre manière de parler de Dieu quand nous partageons notre foi avec d'autres ? Ne parlons-nous pas trop facilement de " Dieu ", du " Seigneur " ou du " Bon Dieu " sans nommer vraiment chaque personne par son nom ?

ENSEMBLE PRIONS

- Dieu Père, nous te louons et nous te bénissons parce que tu es le Père de Jésus, et que tu veux être aussi notre Père selon ton amour et ta miséricorde.
- Dieu Fils, nous te louons et nous te bénissons parce que tu es le Fils de son amour, et que tu veux être aussi le frère premier-né de tous les enfants de Dieu.
- Dieu Saint-Esprit, nous te louons et nous te bénissons parce

que tu es l'amour du Père et du Fils jaillissant comme un feu de leur tendresse, et que tu veux aussi habiter en nos cœurs comme un brasier d'amour.

- Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, nous te louons et nous te bénissons parce que tu es le Dieu au-delà de toute louange et que tu acceptes cependant les balbutiements de notre adoration. A toi notre amour pour les siècles des siècles.

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici :

Trinité Relu

Audience Générale du Mercredi 5 juin 2019

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 5 juin 2019*

Chers frères et sœurs, en fin de semaine dernière j'ai accompli un voyage apostolique en Roumanie. A travers les diverses rencontres, j'ai développé le thème de ce voyage, « *marcher ensemble* ». En Roumanie, la plus grande partie des fidèles

appartient à l'Eglise orthodoxe ; la communauté catholique quant à elle est vivante et active. L'union entre tous les chrétiens, encore incomplète, est fondée sur l'unique Baptême : elle est aussi scellée dans le sang et la souffrance subie ensemble dans les temps obscurs de la persécution. Avec le Patriarche Daniel et le Saint Synode de l'Eglise Orthodoxe, nous avons eu une rencontre très cordiale, où j'ai répété la volonté de l'Eglise catholique de *marcher ensemble* vers la pleine unité. L'importante dimension œcuménique du voyage a culminé dans la prière du Notre Père, patrimoine commun de tous les baptisés. Comme Communauté catholique, nous avons célébré trois Liturgies eucharistiques, à Bucarest, au sanctuaire de Sumuleu Ciuc, et à Blaj. Dans ce centre de l'Eglise Greco-Catholique en Roumanie, j'ai eu la joie de béatifier sept évêques martyrs, témoins de la liberté et de la miséricorde qui viennent de l'Evangile. La rencontre avec les jeunes et les familles, à Iasi, a été particulièrement intense et festive. La dernière étape du voyage a été la visite à la Communauté Rom de Blaj, où j'ai renouvelé l'appel contre toute discrimination et pour le respect des personnes de toute ethnie, langue et religion. Chers Frères et Sœurs, remercions Dieu pour ce voyage et demandons-lui, par l'intercession de la Vierge Marie, qu'il porte des fruits abondants pour la Roumanie et pour l'Eglise dans ce pays.

Je salue cordialement les pèlerins venant de France, en particulier les jeunes de Colmar, Paris, Vabre, les diocésains de Besançon et les membres de la pastorale des personnes handicapées du diocèse de Vannes. A quelques jours de la fête de la Pentecôte, je vous invite, vous aussi, à *marcher ensemble* sur les routes de la foi, et à accueillir la venue de l'Esprit Saint afin qu'il vous aide à être des témoins authentiques de l'amour du Seigneur pour tous. Que Dieu vous bénisse !

La Pentecôte (Jean 14, 15-16.23-26) :
« La Pentecôte, une histoire
d'amour. » (Francis Cousin)

« La Pentecôte, une histoire d'amour. »

Les trois textes qui nous sont proposés aujourd'hui sont tous du nouveau testament. Normal, puisque la Pentecôte a eu lieu après la résurrection de Jésus.

La première lecture nous fait le récit de la réception de l'Esprit Saint par les apôtres et quelques disciples, dont Marie. La seconde lecture des conséquences de la présence de l'Esprit en nous dans notre manière de vivre. L'évangile nous relate l'annonce par Jésus de l'envoi de l'Esprit.

Généralement, c'est l'évangile qui est le texte le plus important. Mais ici, ce qui semble pour la plupart d'entre nous le plus important, c'est la première lecture, la manifestation de l'Esprit Saint et ses premières conséquences. Et c'est important, bien sûr, parce que cela a bouleversé la petite communauté réunie autour des apôtres.

Mais est-ce le plus important ?

Si on cherche la cause première de cette Pentecôte ''nouvelle formule'', elle est bien dans l'évangile : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.* ». Si le Père et le Fils sont ensemble, alors obligatoirement l'Esprit, qui est la manifestation de l'amour du Père pour le Fils et du Fils pour le Père, est présent. Cela veut dire que si on aime Jésus en gardant sa Parole, Jésus, son Père et aussi l'Esprit feront chez nous une demeure. Ainsi, on comprend bien la parole de Jésus à la

Samaritaine : « *L'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. (...) Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité.* » (Jn 4,21.23). C'est d'ailleurs ce que nous dit saint Paul : « *Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* » (1 Cor 3,16).

On peut donc bien dire que la Pentecôte est une histoire d'amour. D'amour entre Dieu, la Trinité toute entière, et chaque humain : le Père aime le Fils, et le Fils aime ses disciples qu'il appelle ses amis, et le Saint Esprit est la manifestation de cette amour en chacun de nous.

Et c'est par amour pour nous que Jésus demande à son Père de nous envoyer *un autre défenseur*, l'Esprit Saint. Et cet Esprit est présent en chaque être humain, qu'il en soit conscient ou pas, qu'il soit baptisé ou pas !

Quelles sont les conséquences sur les disciples de la réception de l'Esprit ?

Elles sont multiples, mais gardons-en trois qui se manifestent immédiatement :

Premièrement, cela a donné aux disciples le courage de sortir de la chambre haute, d'oser affirmer devant tous la résurrection puis l'enseignement de Jésus, avec notamment le discours de saint Pierre (cf Ac 2,14-36).

Deuxièmement, cela leur a donné une parole qui parle au cœur des auditeurs, qui a priori n'étaient pas trop enclins à les écouter (« *Ils étaient tous dans la stupéfaction et la perplexité ... D'autres se moquaient et disaient : « Ils sont pleins de vin doux !* » Ac 2,12-13). Le discours de Pierre énonce les choses telles qu'elles se sont passés, où transparaît l'amour de Dieu qui l'habite : ses paroles sont sans animosité, sans trace de désir de vengeance ; il ne cherche pas à blesser les gens, mais il parle

avec son cœur, leur montrant la bonté de Dieu. Et les gens sont retournés en eux-mêmes, et ils se convertissent : trois mille rien que le premier jour !

Troisièmement, ils sont dans la paix et dans la joie. Même après avoir été arrêtés et mis en prison sur ordre du conseil suprême, une évasion rocambolesque, puis repris, *« après les avoir fait fouetter, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent. Quant à eux, quittant le Conseil suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus. »* (Ac 5,40-41).

Alors, quand on voit tout ce que l'Esprit Saint a permis aux apôtres de faire, et qu'il a continué à faire avec leurs successeurs aux premiers temps de l'Église, et ensuite pendant longtemps, et qu'on voit la situation de l'Église à l'heure actuelle, on peut se poser la question : *« Pourquoi ne retrouve-t-on pas cet esprit de Pentecôte dans chacune de nos paroisses ? »*, avec des gens qui n'ont pas peur de parler de leur foi, dont les paroles sont emplies de l'amour de Dieu, et qui sont toujours dans la paix et la joie ?

Peut-être parce que l'Esprit Saint nous pousse toujours à aller de l'avant, nous pousse à la nouveauté, à la remise en cause, à l'invention, ... et dans un certain sens à une instabilité que nous supposons et que nous redoutons ... ?

Mais si nous avons vraiment la foi, nous n'aurions pas peur de nous engager avec Dieu, parce que c'est justement lui qui va rendre stable ce qui est bancal.

Peut-être sommes-nous trop du monde, de ce monde dans lequel l'argent a pris trop de place, avec une course à la consommation parfois irraisonnée, de ce monde où il semble important de paraître ... même si c'est au détriment des autres ...

Certains en arrivent même à se demander si l'Esprit Saint souffle encore ?

Bien sûr que oui, sinon ce serait encore pire ...

Mais est-ce que nous l'entendons quand l'Esprit vient nous bousculer ? ...

Tout le monde chante « *Viens, Esprit Saint ...* », mais est-ce qu'on est prêt à se laisser emporter *au vent de l'Esprit* ?

On a l'impression (que j'espère fausse) que, quand il vient vers nous, nous sommes pressés de fermer la porte de notre cœur par peur des courants d'air ...

d'Esprit ...

par peur des courants

parce que chacun sait que le vent, même le vent d'Esprit, on ne sait pas par où il veut nous faire passer ... pour atteindre le but qui est le même pour tous : être en présence de Dieu le Père.

Demandons à Dieu d'accepter de nous laisser mener par l'Esprit !

Francis Cousin

L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse,

car nous ne savons pas prier comme il faut.

L'Esprit lui-même intercède pour nous

par des gémissements inexprimables.

Et Dieu, qui scrute les cœurs,

connaît les intentions de l'Esprit

puisque c'est selon Dieu

que l'Esprit intercède pour les fidèles.

Romains 8, 26-27

Pour télécharger la prière illustrée , cliquer sur le titre suivant:

Image dim Pentecôte C

La Pentecôte – par le Diacre Jacques
FOURNIER (St Jean 14,15-16.23b-26)

La venue de l'Esprit Saint

(Jn 14,15-16.23b-26)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.

Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.

Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.

Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ;

mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père

enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. »



« Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de Vérité ».

De tous les Évangiles, ce verset est un des plus clairs sur « l'Esprit Saint » Personne divine, appelé ici « l'Esprit de Vérité »... En effet, c'est le Fils, personne divine, qui s'adresse à ses disciples et leur déclare qu'il priera Celui qui, de toute éternité, a la primauté d'Amour dans son cœur : le Père, autre Personne divine. Il sait qu'il va bientôt mourir, ressusciter, vivre son Ascension et donc quitter cette proximité dans la chair qu'il vivait jusqu'à présent avec eux. Mais ils ne seront pas pour autant laissés à eux-mêmes... Bien au contraire, Jésus passe ici le relais à « un autre Défenseur », sous-entendu « que lui-même ». Et on ne peut comparer à une personne divine, le Fils, qu'une autre Personne divine, l'Esprit Saint, « l'Esprit de Vérité ». C'est Lui qui, désormais, les accompagnera, les gardera, veillera sur eux comme Jésus, le Fils, le faisait jusqu'à présent : « Père, je les ai gardés dans ton nom que tu m'as donné, j'ai veillé sur eux » (Jn 17,12).

Puis Jésus poursuit : « *Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui.* » Or, il avait déclaré auparavant : « *Celui que Dieu a envoyé* », et il est « *l'envoyé du Père* », « *prononce les Paroles de Dieu car il donne l'Esprit sans mesure* » (Jn 3,34). Autrement dit, le Don de l'Esprit se joint toujours à la Parole de Dieu. « *Rester fidèle à la Parole* », c'est rester fidèle à ce Don de l'Esprit qui est tout à la fois « *Lumière* » (Jn 4,24 et 1Jn 1,5) et « *Vie* » (Jn 6,63 ; Ga 5,25). Cette expression de St Jean, « *rester fidèle à la Parole* » de Jésus, est donc équivalente à celle de St Paul : « *N'éteignez pas l'Esprit* » (1Th 5,19) ! Et donc, ne vous privez pas de la Plénitude de la Vie en vous laissant entraîner à faire le mal. En effet, « *le salaire du péché c'est la mort* », et cela Dieu ne le supporte pas, Lui qui veut le salut de tous les hommes, ses enfants (1Tm 2,3-6). Alors, il a envoyé son Fils parmi nous pour proposer à notre foi, à notre cœur, « *ce don gratuit de Dieu qui est vie éternelle* » (Rm 6,23). Or, ce « *Don de Dieu* » (Jn 4,10 ; Ac 8,20 ; 11,17), c'est « *l'Esprit donné sans mesure* », « *l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63), « *l'Esprit qui donne la vie* » (Rm 8,2 ; 2Co 3,6) pour qu'enfin, « *il soit notre vie* » (Ga 5,25), c'est-à-dire Plénitude en nous de Vie, de Paix et de Joie.

DJF

La Pentecôte – Homélie du Père Louis
DATTIN

L'Esprit Saint dans nos vies

Jn 14, 15-26



Lorsque nous lisons, dans les “Actes des apôtres”, que les frères, c’est-à-dire les disciples de Jésus, étaient réunis, j’ai l’impression qu’ils ne devaient pas être bien fiers. Réunis pour se rassurer, par peur de se trouver seuls dans une aventure qui les dépasse. Quand on est ensemble, on peut se rassurer les uns les autres. Ils n’ont pas oublié ce fameux Vendredi, à l’avant-veille de Pâques : Jésus arrêté, jugé, bafoué, méprisé, mis à

mort sur la croix. Bien sûr, ensuite, ils l’avaient vu ressuscité. Malgré tout cela, ils n’étaient pas encore bien rassurés. Jésus leur avait dit : « Je vous envoie une force venue d’en haut ».

Malgré cela, ils étaient un peu comme nous, certains jours où nous sommes en train de nous dire : « Si Dieu était présent avec moi, je n’aurais pas peur. Je saurais ce qu’il faut faire mais là, je n’ose pas car je ne sais pas, je n’ose pas, j’ai peur ».

Eux aussi avaient peur, « ils avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient par peur des Juifs ». Ces apôtres étaient souvent comme nous, ils n’étaient pas bien courageux.

En les regardant vivre avec Jésus, on a bien l’impression qu’ils ne comprenaient rien à ce que disait Jésus : il leur arrivait même de comprendre à l’envers et Pierre va jusqu’à se faire traiter par Jésus de “Satan” !

Nous aussi, souvent, nous avons du mal à comprendre qui est Dieu, ce qu’il souhaite. Nous avons du mal à comprendre le mystère du mal et de la résurrection. Pour nous aussi, bien des questions nous laissent sans réponses. Non seulement ils ne comprennent pas, mais ils se disputent ensemble pour savoir qui était le plus

grand, pour savoir qui serait le chef après Jésus.



On voit même une mère venir pistonner ses deux fils : Jacques et Jean, lui demandant les meilleures places pour eux !

Tout comme nous-mêmes, il nous arrive de nous heurter entre nous, à propos de méthodes de catéchisme, de types de messes, de liturgie, au lieu de mettre en pratique le « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Ces disciples peureux, qui ne comprennent pas grand-chose et à qui nous ressemblons comme deux gouttes d'eau, finalement, ils vont être envahis par l'Esprit et, du coup, ils vont changer : les voilà, maintenant, à la Pentecôte, qui non seulement n'ont plus peur, mais qui comprennent le message de Jésus et qui vont même jusqu'à l'expliquer ! Pierre, celui-là même qui avait renié Jésus, prend la parole devant des foules de toutes races, et eux, comprennent ce qu'il dit. On le verra répondre au tribunal des juifs avec une assurance et une clarté stupéfiante !

La Pentecôte, c'est cela ! C'est la transformation, par l'arrivée de l'Esprit-Saint, qui, non seulement, nous rassure, mais nous fortifie, nous fait comprendre, qui fait de nous des témoins.

Les apôtres ne sont plus des disciples seulement, ils deviennent des "apôtres", c'est-à-dire capables de se faire comprendre du monde entier.



La Pentecôte : ce n'est pas simplement pour eux, c'est pour nous aussi, aujourd'hui. L'Esprit Saint, si nous ne lui faisons pas barrage, est capable de nous transformer, nous aussi, de faire de nous des apôtres, nous qui sommes peureux pour dire notre foi, nous qui avons du mal à comprendre le mystère qu'est Dieu, nous qui sommes souvent divisés pour des bêtises, nous aussi, nous avons reçu l'Esprit Saint

au Baptême, nous avons été affermis, confirmés, rendus fermes.

Accepterons-nous de nous laisser envahir par l'Esprit Saint pour qu'il nous transforme ?

Est-ce-que nous croyons vraiment que Dieu peut nous changer? Qu'il peut nous faire sortir de nous-mêmes pour devenir différents ? Que sa force est suffisante pour que nous soyons autrement ? Et n'est-ce-pas cela d'abord notre peur ?

Peur qu'il nous bouscule : peur du changement, peur de l'aventure qu'il nous propose.

Ah ! Si notre petite vie, bien rythmée par nos emplois du temps, nos habitudes, nos routines, si tout cela allait être bousculé et qu'il entrerait un grand vent dans notre vie qui balaie tout comme dans la pièce où se trouvaient les apôtres ! Est-ce-que nous sommes prêts à risquer notre vie au grand vent de l'Esprit ?

Ou bien notre religion n'est-elle qu'une sécurité de plus dans une vie spirituelle qui serait calculée, calfeutrée et à l'abri de toute bourrasque ? Oui, et c'est cela qui est exaltant dans notre vie avec le Christ, c'est qu'il y a "la Pentecôte" : ce grand vide où il faut nous jeter à corps perdu pour être pris en main par l'Esprit qui fait de nous ce qu'il désire.



L'Esprit, disait déjà Jésus à Nicodème « souffle où il veut (et pas où nous voulons) et nul ne sait d'où il vient, ni jusqu'où il nous emmènera ».

Jésus avait dit à Pierre, sur le bord du lac : « Un autre te mènera là où tu ne voudras pas et celui qui consent à perdre son âme, c'est-à-dire à l'exposer au souffle de l'Esprit, à la brûler au feu de l'Esprit, celui-là la sauvera ».

Est-ce-que c'est nous qui nous nous dirigeons intérieurement ou bien est-ce l'Esprit Saint ?

Sommes-nous encore les maîtres de notre vie ou est-ce l'Esprit qui s'en est rendu le maître ?

Est-ce-que c'est sa volonté qui est faite ou bien est-ce la nôtre ?

On ne peut posséder l'Esprit, c'est lui qui nous possède et c'est lui qui vous change.

Essayez de prendre dans vos mains, dans vos bras, de l'eau, du feu, un souffle, les trois symboles de l'Esprit Saint : impossible. L'eau, le vent, le feu, ça n'a pas de contours précis, définis, ça ne se prend pas, ça ne résiste pas à une pression, ce n'est pas solide, et pourtant l'eau laissée à elle-même se répand, le feu brûle et s'amplifie, le souffle passe et emporte tout sur son passage !

Julien Green notait au moment de sa conversion dans son journal : « Introduire le surnaturel dans sa vie, rompre la digue qui nous protège contre Dieu, c'est se vouer à une tragédie sans nom. Dieu est assiégeant ; le plus souvent, on lui oppose une invincible

médiocrité, mais si on cède sur un point, alors c'est le ciel entier qui se rue en nous ».

La Pentecôte, c'est cela. C'est cette irruption de Dieu en nous parce que nous l'avons laissé s'introduire dans notre existence.

Est-ce cela que nous allons essayer de faire aujourd'hui ?

L'Esprit sera-t-il assez fort ou plutôt notre égoïsme sera-t-il assez faible pour se laisser emporter par cette eau immergeante, par ce feu brûlant, par ce souffle purificateur ?

Sans l'Esprit, nous rappelle Ignace de Lattaquié :

1. Dieu est loin,
2. le Christ reste dans le passé,
3. l'Évangile est une lettre morte,
4. l'Église : une simple organisation,
5. l'autorité : une domination,
6. la mission : une propagande,
7. le culte : une évocation et
8. l'agir chrétien : une morale d'esclaves.

Mais, avec l'Esprit, en lui, tout change :

1. Le cosmos est soulevé

et gémit dans l'enfantement du Royaume

2. Le Christ ressuscité est là !

3. L'Évangile devient puissance de vie
4. L'Église signifie la communion trinitaire
5. L'autorité est un service libérateur
6. La mission est une Pentecôte
7. La liturgie est mémorial et anticipation
8. L'agir humain est déifié. AMEN



Rencontre autour de l'Évangile – La Pentecôte

“ Un autre Défenseur sera toujours avec vous : c'est l'Esprit de Vérité ”

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Ac 2,1-11)

(Exceptionnellement nous partagerons sur le récit de la Pentecôte (l'Évangile est celui du 6^{ème} dimanche de pâques)

Saint Luc, qui a écrit les Actes des Apôtres, est le seul à nous raconter ce qui s'est passé le 50^{ème} jour après Pâques, jour de la Pentecôte. Cette fête juive commémorait le don de la Loi au Sinaï : le peuple libéré de l'esclavage en Egypte (célébré lors de la Pâque juive) naissait alors comme peuple de l'Alliance.

50 jours après la Mort et la Résurrection du Christ, qui a été la véritable libération de l'humanité par la Pâque du Christ, la Pentecôte, avec la venue de l'Esprit-Saint, célèbre la naissance du peuple de la “ Nouvelle Alliance ”.

Soulignons les mots importants

Les frères: *Combien étaient-ils ?* Luc le dit lors de l'élection de Matthias (Ac1,15) *Que vous inspire cette manière de nommer les disciples ?*

Réunis tous ensemble : *Pourquoi saint Luc souligne cela ?*

un violent coup de vent : *Que signifie ce violent coup de vent ?*

une sorte de feu : le symbole du feu dans la Bible est très riche. *(Faire chercher par le groupe)*

Qui se partageait **en langues** : *Un symbole !*

Parler en d'autres langues

Chacun entendait dans sa propre langue

Dans nos langues les merveilles de Dieu

Pourquoi saint Luc insiste-t-il sur le miracle des langues?

Se posa sur **chacun** : *Quelle est l'importance de ce mot " chacun " ?*

Remplis de l'Esprit-Saint : *que signifie cette expression ?*

De toutes les nations : *Quelle est la portée de l'événement de la Pentecôte pour saint Luc?*

Pour l'animateur

- **Le miracle des langues** est fortement souligné par saint Luc. La langue, c'est l'organe de la Parole. Lors de l'épisode symbolique de la Tour de Babel, la diversité des langues avaient provoqué la confusion et la division de l'humanité. On ne se comprenait plus. A la Pentecôte, l'Esprit Saint rétablit l'unité : le même message est compris dans la diversité des langues et des cultures. Luc souligne l'universalisme de l'Évangile que des gens de toutes langues peuvent recevoir et comprendre. (Ne pas confondre avec le " parler en langues ", phénomène de langage incompréhensible qui demande à être interprété)

Les Douze ne sont pas les seuls à vivre l'événement de la Pentecôte : ils étaient environ 120 " frères " : dès le commencement, aussi bien pour attendre la venue de l' Esprit dans la prière autour de Marie, qu'au moment de la venue de l' Esprit, les Douze apôtres et d'autres disciples forment une **communauté de frères**. L'Eglise, dès le début, c'est " **l'être-ensemble** " de ceux qui croient au Christ et accueillent son Esprit.

- Au Sinaï, c'est toute la Montagne qui tremblait quand Dieu se manifestait dans le tonnerre et le feu (Ex19,18). Ici, c'est toute la maison qui tremble au **violent coup de vent**: c'est un langage familier de la Bible pour décrire une intervention décisive de Dieu. La venue de l'Esprit Saint est un événement décisif pour l'Eglise et sa mission à travers les âges jusqu'au retour du Christ à la fin des temps.

On peut aussi voir dans ce violent coup de vent le symbole de la force de l'Esprit qui secoue les disciples pour en faire des apôtres audacieux, qui secoue aussi l'Eglise à travers l'histoire pour la réveiller quand c'est nécessaire et la rendre audacieuse.

- Quand Luc emploie l'expression " **remplis de l'Esprit Saint** " c'est toujours pour dire qu'il s'agit d'un événement exceptionnel : il l'emploie pour Jean Baptiste (Lc1,15), pour Elisabeth , au moment de la visitation (Lc 1, 41, pour Pierre devant le tribunal du sanhédrin (Ac 4, 1) etc...L'Esprit Saint à la Pentecôte est la puissance de l'amour divin qui envahit le cœur des apôtres.
- Luc signale la présence à Jérusalem d'une foule de juifs originaires de tous les pays connus à l'époque et venus sans doute en pèlerinage : son idée, c'est qu'à la Pentecôte, ces gens de partout préfigurent tous les peuples qui, à travers les âges, accueilleront la Bonne Nouvelle de Jésus Christ : l'Eglise à la Pentecôte apparaît déjà " **catholique** ", c'est à dire universelle.

▪

TA PAROLE DANS NOS COEURS

Après la lecture et le partage, inviter les participants à faire silence, à réaliser qu'à la Confirmation ils ont été remplis de l'Esprit Saint pour participer à la Mission de l'Eglise, pour témoigner de Jésus Christ ressuscité, seul Sauveur dont le monde a besoin.

L'Évangile aujourd'hui dans notre vie

Nous sommes dans le temps de l'Eglise, le temps de l'Esprit, le temps de la Mission, le temps du témoignage.

Il y a en gros deux manières de se situer dans la communauté – Eglise :

– être un membre actif de la communauté, participer à sa vie, me rendre utile, aimer l'Eglise, faire en sorte qu'elle devienne peu à peu une communauté de frères, éviter de critiquer à tort et à travers et participer à la mission par le témoignage dans la vie de tous les jours...

– ou bien me comporter en chrétien “ assisté ”, passif, consommateur, exigeant, critiquant sans bouger le petit doigt, en prétendant avoir des droits, sans jamais me demander si j'ai des devoirs...

Et moi, où est-ce que j'en suis ?

La Confirmation, qui a été le sacrement de la Pentecôte pour nous, a donné à notre baptême sa dimension missionnaire : *qu'avons-nous fait de notre Confirmation ?*

Au milieu de nos doutes ou des obscurités de notre foi, prions-nous l'Esprit de nous éclairer, de nous enseigner ? Le prions-nous pour ceux qui ont mission d'éveiller ou d'enseigner la foi : prêtres, diacres, catéchistes, laïcs responsables des mouvements,

etc. ?

ENSEMBLE PRIONS

Esprit de Jésus, répandu en langues de feu sur les disciples

Le jour de la Pentecôte, nous te prions :

Embrase le cœur des chrétiens pour qu'ils annoncent dans toutes les langues du monde les merveilles du salut de Dieu.

Esprit Saint

Tu assistas Pierre devant le sanhédrin

tandis qu' il rendait témoignage au Christ Jésus,

nous te prions : Donne-nous d'annoncer avec assurance

la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Chant : Eglise des peuples p. 167 (carnet des paroisses)

**Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer
ici :**

Pentecôte

Audience Générale du Mercredi 29 Mai 2019

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 29 Mai 2019*

Frères et sœurs, nous commençons aujourd'hui un parcours de catéchèses sur les *Actes des Apôtres*. Ce livre biblique écrit par Saint Luc décrit la merveilleuse alliance entre la Parole de Dieu et l'Esprit Saint, qui inaugurent le temps de l'évangélisation. Seul l'Esprit, qui a oint et soutenu le Fils de Dieu dans sa mission, rend efficace notre parole humaine, porteuse de vie, capable d'enflammer les cœurs, d'élargir les frontières du peuple de Dieu. L'Eglise reçoit la surabondance de vie du Ressuscité, Seigneur du temps et de l'histoire, qui invite les siens à attendre avec confiance l'accomplissement des promesses. Le don de Dieu est gratuit et il advient en son temps : c'est le Père qui dynamise les cœurs des disciples par son Esprit pour les rendre capables de témoigner jusqu'aux périphéries du monde. Cette attente, les Apôtres la vivent dans la prière persévérante, comme s'ils ne faisaient qu'un. A leur suite, avec Marie et les femmes présentes qui ont témoigné de la fidélité de l'amour, prions pour que nos cœurs s'ouvrent à la communion qui vainc toute crainte.

Je salue cordialement les personnes de langue française, en particulier les pèlerins du diocèse de Pontoise, accompagnés de leur Evêque, Monseigneur Stanislas Lalanne, ainsi que les jeunes venus de France et de Suisse, et les Ecoles de Charité et de Mission. A l'exemple des Apôtres et de Marie réunis au Cénacle, demandons au Seigneur la patience d'attendre ses *pas*, et de ne pas vouloir fabriquer nous-mêmes son œuvre. Qu'il nous aide à rester dociles en priant l'Esprit Saint et en cultivant l'art de la

communion ecclésiale. Que Dieu vous bénisse.

7ième Dimanche de Pâques (Jean 17,
20-26) : « Père... » (Francis Cousin)

« Père ... »

Jésus a beaucoup prié, et quand il prie, il s'adresse à son Père. À Dieu, qu'il appelle « Abba », Papa, Père.

Et quand les apôtres lui demandent une prière, il leur dit : « Dites : 'Notre Père'... », nous donnant le droit d'appeler son Père '**Notre Père**', avec un adjectif possessif **collectif**.

Rien que dans le passage de l'évangile de ce jour, en sept versets, Jésus dira quatre fois *Père*, dont deux fois en ajoutant une épithète : « Père **saint** ... Père **juste** ... », mots qui concerne la perfection.

Dans cette prière qu'il adresse à son Père le jeudi saint, sachant que sa fin de vie terrestre est proche, il fait comme un compte-rendu de son action sur la terre.

Pour qui prie-t-il ?

– pour ceux qui sont là autour de lui, ses apôtres, et sans doute aussi quelques disciples.

– pour ceux qui ne sont pas encore de ses disciples, mais qui le deviendront ensuite par sa Parole transmise par ses disciples, de tout temps, jusqu'à nous, et après nous à ceux à qui nous **transmettrons** sa Parole ...

Que demande-t-il ?

– que tous soient UN. Et Jésus le répète quatre fois, pour bien montrer l'importance que cela a pour lui. Avec chaque fois une petite différence, mais le fond reste le même. Non pas une unité de façade basée sur un ou deux principes communs acceptés par tous, mais une unité totale, fusionnelle : « **Que tous soient UN, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.** » ; « *Qu'ils soient UN en nous, eux aussi...* » ; « *pour qu'ils soient UN comme nous sommes UN* » ; « *Qu'ils deviennent ainsi parfaitement UN ...* ». Quatre fois en trois versets, on ne devrait pas pouvoir passer à côté, ça devrait être mis en œuvre, depuis deux mille ans ! Et pourtant ...

Dans quel but ?

Là encore, cela est dit deux fois, avec encore une petite différence :

– « **Pour que le monde croie que tu m'as envoyé.** » ; « **Afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.** »

Et plus loin, il dit en parlant de ses apôtres : « *ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé.* ».

Jésus ne se met pas en avant. Il est là comme un serviteur de son Père pour faire ce que son Père lui demande, « **pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux.** »

Il y a quinze jours, dans l'évangile Jésus disait : « *Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : **si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*** » (Jn 13,35) « **Comme je vous ai aimés** » (Jn 13,34).

Mais avec ce passage, on va plus loin : l'amour qu'on a (ou qu'on devrait avoir) ne vient pas seulement de l'amour de Jésus pour ses disciples, mais il vient de l'unité entre Jésus et son Père : « **Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en**

toi. ». Il vient de l'amour entre le Père et le Fils, initié par le Père, et qui sera répandu sur tous par l'Esprit Saint donné à la Pentecôte.

Tout vient du Père,

Passe par Jésus,

Va

vers les hommes, disciples ou non, par l'Esprit.

À quoi tout cela nous amène-t-il ?

D'abord, reconnaître que **nous sommes aimés du Père**. Cela peut paraître évident, mais dans les faits, on a bien souvent l'impression que Dieu le Père est **lointain**, qu'il ne s'occupe pas de nous : « *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ?* » (Ps 8,5). La question ne date pas d'hier !

Reconnaître aussi que les **autres humains** sont aimés de lui, catholiques ou pas. « **Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.** » (Mt 5,44-45).

Et puis peut-être réfléchir sur la manière dont nous prions, pour la mettre plus en adéquation avec la manière de prier de Jésus :

– pour qui prions-nous ? Davantage pour nous, ou davantage pour les autres ?

– Quel est l'objet de notre prière ? des demandes diverses ... ou/et des remerciements ?

– Quelle est la forme de notre prière ? réciter des prières toutes faites ..., parler avec notre cœur ..., de l'adoration..., du silence (pour écouter Dieu parler) ..., de la louange ..., des chants...

Il n'y a pas une manière unique idéale de prier, mais toute

prière, quelle que soit sa forme, son objet, doit toujours correspondre à un critère : puiser dans l'amour de Dieu pour demander de l'amour, par amour de Dieu, par amour des autres.

Rien que de l'amour !

On n'y arrive pas toujours ... mais c'est un but à atteindre !

*Seigneur Jésus,
alors que tu sais que tu vas mourir,
tu ne pries pas pour toi,
mais tu pries pour tes disciples,
présents et à venir,
pour qu'ils deviennent UN,
et qu'il reconnaissent l'amour de ton Père pour eux.
Aide-nous pour que notre prière soit,
à l'instar de la tienne,
une démarche d'amour pour Dieu
et pour les autres, quels qu'ils soient.*

Francis Cousin

Pour télécharger la prière illustrée , cliquer sur le titre suivant:

Image dim Pâques C 7°